

Vivre l'Avent et le temps de Noël avec de jeunes enfants

Repères pour adultes ...

L'AVENT :

Le temps de l'Avent qui signifie en latin «adventus» c'est à dire : venue, avènement, est la période durant laquelle les fidèles se préparent intérieurement à célébrer Noël comme un événement décisif pour l'humanité, puisque Dieu s'est fait homme parmi les hommes. Ainsi les textes de la liturgie du dimanche participent à cette préparation car ils donnent à entendre la parole des Prophètes dans l'ancien testament qui appelle à la nécessité de la conversion et de la préparation du cœur, pour que l'évènement de Jésus se passe en nos propres cœurs.

En effet, Cette préparation de l'Avent est d'autant plus importante que l'on célèbre le triple avènement du Seigneur : sa naissance à Bethléem dans le passé, sa venue dans les cœurs par la grâce dans le présent et son retour glorieux à la fin des temps. «Il est venu, Il vient, Il reviendra ».

*Le début de l'Avent marque aussi l'entrée dans une **nouvelle année liturgique.***

NOËL :

Avant d'être une fête chrétienne, Noël célébrait un culte païen du « soleil invaincu », soit « Natalis Invictide », c'est-à-dire du soleil qui, au solstice d'hiver, se remet à grandir en force et en éclat.

C'est en 354, à Rome, que deux fêtes seront juxtaposées : la Nativité le 25 décembre et l'Épiphanie le 6 janvier. Le choix de la date du 25 décembre pour célébrer la Nativité de Jésus a ainsi permis de « christianiser » le culte païen.

Nous célébrons le Messie annoncé dans la bible par le prophète Malachie (chap 4,2) comme le « Soleil de justice » ! Il est aussi le « le soleil levant venu d'en haut nous visiter » (Luc 1, 78) comme l'affirme Zacharie, le père de Jean-Baptiste, dans son cantique où il salue le Messie.

Noël : «Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu ». Cette parole de Saint Irénée fonde notre Espérance et fortifie notre foi. Noël est la fête de Jésus Christ, Dieu qui se fait homme.

La courte méditation de Benoît XVI, du 25 décembre 2005, nous ouvre à ce mystère d'amour où « Dieu est devenu l'un de nous », où Dieu s'est fait homme : « Dieu est bon au point de renoncer à sa splendeur divine et descendre dans l'étable, afin que nous puissions le trouver et pour que, ainsi, sa bonté nous touche, aussi, qu'elle se communique à nous et continue à agir par notre intermédiaire. »

C'est cela Noël !

L'ÉPIPHANIE

L'Épiphanie, célèbre la manifestation de Jésus comme Messie aux Mages. Les Mages sont étrangers à Israël, ils symbolisent les païens. Par eux, Dieu se manifeste à tous les hommes de la terre. En effet, le mot Épiphanie signifie en grec épiphanía : « apparition » ; de épiphainéin : « paraître ou briller sur ». La fête est venue d'Orient où elle a été fixée au 6 janvier : fête des lumières.

L'Évangile de Matthieu relate qu'ils sont venus d'Orient à Bethléem, sous la conduite d'un astre, pour adorer « le roi des Juifs qui vient de naître ». Ils lui offrent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Selon une tradition venant du VIIème siècle, les Mages étaient au nombre de trois : Melchior, Gaspard et Balthazar. Le chiffre 3 symbolise d'abord les 3 continents : Asie, Afrique et Europe (qui étaient les seuls connus à l'époque). C'est ainsi qu'on leur attribua au XVIème siècle une couleur de peau distincte pour chacun : blanche, noire et jaune. Le chiffre 3 figure enfin les trois âges de la vie. Melchior est présenté avec une longue barbe et il est le plus âgé des trois. Il offrit l'or. Gaspard est le plus jeune des trois et il donna l'encens. Balthazar est barbu sans être âgé et il fit l'offrande de la myrrhe.

Les trois cadeaux qui sont :

-**la myrrhe** : un baume parfumé avec lequel on embaumait le corps des morts. Elle symbolise l'ensevelissement de Jésus après sa mort sur la croix, attestant ainsi que **Jésus est vrai homme**.

-**l'or** : un métal précieux et cher, signifiant que **Jésus est Roi**.

-**l'encens** : une résine parfumée que l'on brûle au temple en signe de la prière du peuple qui monte vers Dieu. Attestant ainsi que **Jésus est vrai Dieu**.

POURQUOI OFFRE-T-ON DES CADEAUX À NOËL ?

Dans de nombreuses régions du monde et depuis la nuit des temps, avant même le christianisme et la fête de Noël comme célébration de la naissance de Jésus, il y a eu des fêtes à cadeaux. Le solstice d'hiver, moment où les jours finissent de raccourcir et vont recommencer à s'allonger, ou le changement d'année étaient des moments où on se souhaitait bonne chance et richesse en offrant des cadeaux.

Le Saint-Nicolas, le Père Noël (apparu dans un poème à New York au 19e siècle) et de nombreux personnages semblables ont récompensé par un cadeau les enfants sages. Ils étaient souvent accompagnés d'un père fouettard qui punissait les enfants pas sages.

Dans la reprise par le christianisme de ces traditions qui existaient déjà avant, les cadeaux font références aux présents des mages de l'évangile de Matthieu qui honorent ainsi l'enfant Jésus.

Les cadeaux sont aussi l'expression de la joie des humains qui accueillent la naissance du Sauveur. Distribuer des cadeaux, c'est donner de la joie autour de soi.

Il n'y a pas si longtemps, offrir une orange avait déjà un goût de luxe et mettait le cœur en fête. Même si Noël est l'occasion de grandes dépenses en cadeaux, c'est avant tout l'intention qui compte, c'est à dire le message que nous avons à transmettre à la personne à qui nous offrons le cadeau.

LE SAPIN DE NOËL :

Une origine païenne

Le sapin de Noël est un lointain descendant des cultures germaniques.

Considéré par les Celtes comme le jour de la renaissance du Soleil, le 24 décembre était associé à l'épicéa, symbole de l'enfantement. Cette tradition païenne s'est rapidement reproduite dans le monde chrétien : au XI^e siècle, les fidèles représentaient, lors de leurs Mystères, l'arbre du Paradis par un sapin garni de pommes rouges.

Une tradition alsacienne

C'est en 1521 que l'arbre de Noël aurait fait sa première apparition, en Alsace. Dans cette région, les habitants sont autorisés à couper les arbres encore verts lors de la Saint Thomas (21 décembre). Ces derniers sont décorés de roses, de pommes (faisant référence à Adam et Eve), de confiseries et de petits gâteaux. Au XVIII^e siècle, la coutume du sapin décoré est bien implantée en Allemagne, en France et en Autriche. En 1841, le prince Albert, originaire d'Allemagne et époux de la reine Victoria, introduit cette tradition au Royaume-Uni en faisant dresser un arbre de Noël au château de Windsor. De la Cour, la mode du sapin de Noël se répand rapidement dans la bourgeoisie et chez les gens du peuple.

Les décorations

Aux XVII^e-XVIII^e siècles, les sapins sont illuminés par de petites bougies. Il faut attendre 1880 pour que les premières décorations électriques apparaissent, aux Etats-Unis. Jusqu'en 1950, c'est en majorité en Allemagne et en Europe de l'Est que sont produites les décorations de Noël. Les personnages sont généralement fabriqués en coton et les cheveux d'anges en fibres métalliques. Quant à la boule de Noël, il s'agit, à l'origine, d'une pomme. C'est en 1858 qu'un artisan verrier a eu l'idée de créer la boule de Noël telle que nous la connaissons aujourd'hui, à la suite d'un hiver particulièrement rigoureux, qui avait eu pour conséquence d'affecter les récoltes.